

la Sirène N°63



P.5 **Fête du 14 juillet**



P.6 **SIVOS de Veluze**



P.12 **Marie Thérèse**



P.14 **Et cabottttte**



Nous sortons d'un été exceptionnellement chaud, la sécheresse se poursuit et, selon la Préfecture, notre territoire est désormais en crise hydrologique. Le seul intérêt de cette situation est qu'il est de plus en plus difficile de nier l'évidence : notre environnement se détériore et nous en sommes les principaux responsables. Plus que jamais, l'écologie, dans le sens d'être logique avec la nature devrait être le tronc commun de toutes les tendances politiques, le socle sur lequel nous devrions appuyer tous les projets de société. A Remilly, la suppression des produits phytosanitaires dans les espaces publics est un petit pas dans ce sens même si cela laisse la place à quelques herbes au mauvais endroit. La campagne de contrôle de nos assainissements s'achève et c'est également un autre pas dans le bon sens avec des résultats parfois surprenants ou déplaisants. Dans votre grande majorité vous avez accueilli les services du SPANC avec bienveillance et je vous en remercie. Nous allons pouvoir avancer sur le programme de réhabilitation pour ceux qui le souhaitent.

La première phase d'enfouissement des réseaux va débuter prochainement au cœur de notre village et je vous remercie par avance de votre patience durant ces travaux de voirie.

Nous nous retrouverons le 12 octobre pour la dernière journée citoyenne du mandat et j'espère vous voir nombreux aux côtés de l'équipe municipale pour partager ces travaux et montrer une fois de plus que nous pouvons faire beaucoup ensemble.

Amicalement

Marc Chevillon

Courrier des lecteurs

Le mardi soir 25 juin, mon mari et moi, sommes allés au concert donné par l'harmonie du Val d'Ouche.

Ces musiciens amateurs viennent tous les ans et sont tous excellents.

Or, ce mardi, malgré le beau temps, et malgré la gratuité de la prestation, et malgré un pot offert en fin de soirée, il y avait plus de musiciens que d'habitants de Remilly !

C'était désolant, nous étions navrés pour les musiciens, qui entre parenthèse, ont beaucoup progressé depuis l'an dernier.

Merci à eux pour cette bonne soirée.

Jacqueline Bussière

Philibert part en retraite

Philibert retourne à sa thébaïde.

Soucieux de préserver mon indépendance épistolaire, mon caractère processif, iconoclaste et libertaire (d'aucun diront atrabilaire), je reprend les voies endogées, et ce faisant, à l'image de Diogène de Sinope, enlever Alexandre de mon soleil. Étant par nature très peu consensuel, me refusant de proposer des idées qui pourraient s'avérer clivantes parce-qu'elles ne sont pas dans la ligne éditoriale et ne souhaitant pas non plus, m'autocensurer pour y entrer, je choisis le retour à la terre. Tâchez de ne pas me couper en deux en bêchant votre jardin.

Philibert

Mentions légales

Responsable de publication

Marc Chevillon

Rédaction

Marc Chevillon : *Communications municipales, Le pôle scolaire de Veluze*

Jeanne Cabanne : *Fête du 14 juillet*

Florence Nicolle : *Sortie touristique, Camping, Fête du village par Karinne Maguet, De la culture autour de chez nous, Marie -Thérèse, Belin et le chemin*

Monique Bonin : *Remilly en Montagne*

Pascale Ducamin : *Et cabottttte*

François Bussièrre : *Mise à jour Pratique*

Photos

Christian Bauer : *Couverture*

Monique Bonin : *Fête du 14 juillet, Fête du village*

Marc Chevillon : *Le pôle scolaire de Veluze, Marie -Thérèse*

Florence Nicolle : *Camping*

Karine Astruc : *Et Cabottttte, Belin et le chemin*

Conception - infographie

Thierry Bernard

Christian Bauer : *Philibert le ver, Plan de Remilly en Montagne*

Sommaire

Le mot du Maire

02

Communications
municipales

04

Culture
Temps libres

08

Regards

11

Pratique

17

Mairie : 15 Grande rue
21540 Remilly-en-Montagne
Tél : 03 80 23 63 84

Secrétariat : Virginie Hostelart
Ouvert le mardi de 08h30 à 12h00
et le vendredi de 14h00 à 17h00

Imprimé à la Mairie de Remilly-en-Montagne
Retrouvez la Sirène sur www.ouche-montagne.fr dans les publications de Remilly-en-Montagne



Depuis le dernier numéro de la Sirène, le Conseil Municipal s'est réuni à trois reprises les 22 mai, 28 juin et 30 août.

Réfection du mur du monument aux morts

L'entreprise Dauge d'Arnay le Duc a été retenue pour effectuer la réfection du mur soutenant le monument aux morts. Afin de bénéficier de subven-

tions de la DETR et du Conseil Départemental, ces travaux seront effectués en 2020 et devront être achevés pour les prochaines Carriolades à la Pentecôte.

Inquiétude sur la fermeture des trésoreries de Côte d'Or

Nous, Maires des Communes de l'Auxois Morvan, apprenons que le projet de réforme de l'implantation territoriale des services des finances publiques voulu par le Ministère de l'Action et des Comptes publics, menace l'existence de très nombreuses trésoreries de Côte-d'Or et singulièrement de l'Auxois Morvan.

La fermeture des services-trésoreries de Montbard, Venarey-Les Laumes, Semuren-Auxois, Vitteaux, Saulieu est ainsi évoquée après celle de Sombornon.

Alors que le recul de l'appui de l'Etat - tant en matière d'ingénierie que de moyens financiers - dans les territoires ruraux est une constante, l'hypothèse de la disparition des trésoreries suscite notre plus vive inquiétude.

La diminution des effectifs au sein des trésoreries fait d'ores et déjà peser sur les agents de la DGFIP une forte pression que les réformes successives accentuent alors même que les communes, et singulière-

ment les plus petites, ont besoin de leur conseil permanent et de leur présence.

C'est pourquoi nous serons très vigilants quant au résultat des concertations qui doivent impérativement s'ouvrir dans les prochains mois avec le Conseil Régional, le Conseil Départemental, l'Association des Maires de Côte-d'Or et les maires des communes où les services sont présents, Compte tenu de ces éléments et considérant que la réforme devrait avoir pour objectif l'amélioration du service de proximité, nous, Maires de Communes de l'Auxois Morvan :

- Réaffirmons notre confiance aux agents des trésoreries,
- Exprimons notre plus vive inquiétude vis-à-vis des perspectives de réorganisation du réseau des trésoreries en Côte d'Or,
- Souhaitons qu'aucune trésorerie ne ferme et que les services aux communes comme aux citoyens soient à minima maintenus.

Voirie d'intérêt intercommunal

A compter du 01/01/2020, la C.C.O.M rendra la compétence voirie intercommunale aux communes. A Remilly, il s'agit de la voie communale n°3 dite « Des Vesvres » qui mène à l'échangeur autoroutier et de la route communale n°106 qui conduit à Charmoy les Grenat. L'entretien de ces

routes (fauchage, saignées et point à temps) reviendra à la commune après quelques années à la charge de la CCOM.

En parallèle, la CCOM mettra en place une enveloppe budgétaire permettant aux communes de compléter le financement de leur projet.

Hausse de la redevance du SPANC

La redevance du SPANC passera de 21€ à 35€. Les contrôles seront effectués tous les 10 ans au lieu de 6.

Litige UBM

La société UBM assigne la commune au tribunal administratif pour contester la retenue de 5% suite aux différentes

réserves sur ses travaux lors du chantier Cœur de Village.

Adhésion à l'Agence Technique Départementale

Le département, déjà très actif dans l'aide aux projets des collectivités à travers sa missions de conseil et d'assistance (MICA) propose désormais un accompagnement complet des projets de travaux ainsi qu'un suivi de la réalisation sur toute la durée. Pour notre commune c'est la possibilité

de bénéficier de conseils et d'une maîtrise d'œuvre pour un coût très abordable puisque l'adhésion à ce service est de 100€ par an. Une tarification de 1 à 2% selon les cas sera prélevée sur le budget global du projet pour l'assistance ou la maîtrise d'œuvre.

Modification de la permanence de la Mairie

A compter du 1er juillet 2019, le secrétariat de la Mairie est ouvert le mardi matin de

8h30 à 12h00 et le vendredi après-midi de 14 à 17h00.

Fête du 14 juillet

Un petit air de nostalgie pour cette fête du 14 juillet célébrée le 13 : nous fumes reçus dans la grange, le « zénith de Remilly », le lavoir étant trop petit pour le nombre de participants de l'édition 2019. Beaucoup ont répondu à l'appel de la municipalité, désirant vivre un moment de convivialité. La marquissette spécialité de Romain, le sanglier, don des

chasseurs, préparé par Jean Pierre, les desserts variés et nombreux cuisinés par les remillois, les tables fleuries et le feu d'artifice concocté par Marc, tous les éléments y étaient pour une fête réussie à l'ambiance bonne enfant. Certains ont poursuivi la fête en dansant au bal à Sombernon. Bravo et merci à toutes et à tous.



Après la préparation et la cuisson du sanglier, Jean-Pierre commence le découpage.

Mouvements de population

Karinne Maguet et sa fille Suzy ont quitté le logement au 7 grande rue pour rejoindre le village de Vielmoulin.

Elles sont remplacées par Christine Seignemartin qui quitte le logement locatif du 12B rue de Chaux.

Isabelle Humbert et sa fille Elise ont emménagé dans ce logement et nous leur souhaitons la bienvenue.

Au Trembloy, Nathalie Roche et son fils Alessio Videbin ont remplacé Laure Thoumin et Alain Riefenstahl tandis que Stéphanie Trempier et Alexandre Moreau ont remplacé Pauline Lefevbre et Benjamin Saurrel. Bienvenue à eux.

Le pôle scolaire de Veluze

Michel Guichard, ancien Maire de Barbirey Sur Ouche, est aujourd'hui président du SIVOS (Syndicat Intercommunal à Vocation Scolaire) de Veluze dont il a été un des principaux artisans lors de la création du Pôle Scolaire.

parents travaillent ce qui induit une garderie et une cantine.

Quatre hypothèses sont envisagées : Le maintien des 4 écoles dans 4 villages avec une maternelle neuve, 3 sites dont une maternelle neuve, deux groupes



En 1998-1999, notre regroupement pédagogique intercommunal (RPI) accueille 91 élèves répartis entre Agey pour la maternelle, Gissey, Saint Victor et Barbirey pour l'école élémentaire. Les prévisions de l'inspection académique pour 2001 font état d'une augmentation importante des maternelles ce qui nécessite la création d'une seconde classe. A moyen terme, les CE et CM seront évidemment concernés aussi. Pierre Bergeret, alors président du SIVOM décide, le 4 mars 1999, de créer une commission « Ecole » ayant pour mission de préciser l'évolution des effectifs, de définir les réalisations nécessaires, d'en estimer le coût et l'impact et d'étudier les implantations possibles. Cette commission présidée par Daniel Berchard, alors Maire de Remilly, doit également tenir compte de l'évolution des familles ou, de plus en plus, les deux

(maternelle et élémentaire) dans deux villages rapprochés et un ensemble dans un seul village. Cette solution semble la plus raisonnable pour la cantine et le périscolaire mais aussi pour raccourcir les transports. A l'automne 99, ce choix est adopté à la majorité en faveur de Gissey. Un comité de pilotage est créé et l'étude est engagée avec l'architecte Gilbert Lebris. Les appels d'offre sont lancés fin février 2001 avant les élections municipales et l'entreprise Star, chargée du terrassement, donne le premier coup de pelle le 28 novembre 2001. La maîtrise d'œuvre est assurée par M. Pizzatto mais aussi par les élus investis et présents chaque semaine aux réunions de chantier. Michel Guichard devient président du SIVOS. Une cantine provisoire est mise en place à la salle des fêtes de Saint Victor et des repas sont livrés et servis par une vingtaine de bénévoles

qui se relaient chaque jour. Grâce à l'appellation « Pôle Scolaire » obtenue auprès du Conseil Départemental, les subventions passent de 40 à 60% sur un budget de 10 millions de francs auxquels il faudra ajouter 250 000 euros pour la quatrième classe. Prévus 15 ans après le projet initial, celle-ci sera finalement ajoutée en 2004. Avec cet emprunt sur 20 ans, les finances des six communes (Barbirey, Saint Victor, Gissey, Agey, Grenant et Remilly) sont fortement impactées et, à titre d'exemple, Barbirey doit doubler les impôts locaux. Devant le résultat cette mesure est bien acceptée par la population. La compétence scolaire est, de loin, le budget le plus important pour nos municipalités : pour 2019, le coût de fonctionnement est de 969,80€ par élève. Le Pôle Scolaire de Veluze ouvre à la Toussaint 2002. Michel Guichard s'investit sans compter et, au delà des matinées du mardi entièrement consacrées à l'administration, nombreux sont les parents



qui peuvent le voir s'activer pour des réparations ou de l'entretien. L'humain est au cœur de la réussite de cette construction et de son fonctionnement : Des élus investis, des personnels et une équipe pédagogique remarquable, contribuent à donner les meilleures chances à nos 150 enfants.



Les écoliers remillois

Sortie touristique

Le 16 juin, 18 adultes et 11 enfants de Remilly on (re)-découvert Dijon et ses environs, comme de vrais touristes.

À 11h, c'est la passionnante Liliane LECLER-BOCCACIO qui nous a fait traverser le musée des Beaux-Arts flambant neuf. Les peintures médiévales représentant les martyrs, comme des BD modernes, les retables somptueux en feuilles d'or du XIVème siècle, Ste Marguerite terrassant le dragon, le plafond de la salle des statues et Chronos dévorant ses enfants, les tombeaux des Ducs de Bourgogne et son cortège de pleurants, surveillés par les gigantesques portraits de l'artiste dijonnais



Yan Pei-Ming, toutes ces œuvres n'ont désormais plus de secret pour nous ! Reste à visiter... le reste, avec ou sans guide.

À 12h30, pique-nique tiré du sac dans le nouveau square juste derrière le musée.



À 14h, rendez-vous devant l'office du tourisme avec une nouvelle guide, amplifiée cette fois. Au programme : petites histoires connues ou inconnues autour de Notre Dame (très abîmée), les gargouilles, touchage de chouette, petit dragon sculpté juste en dessous (beaucoup ne l'avaient jamais remarqué!), le chat sur un toit, la Maison Millière, le cadran solaire de la rue des Forges, les devantures des magasins de la rue Verrerie, la place de la Libération... on aura fait des kilomètres !

Et pour les amateurs de vitesse et de vapeur d'essence, nous avons rendez-vous au karting de Chenôve pour clore cette bonne journée touristique bien de chez nous !

Camping

Le Zénith de Remilly a été transformé en Remilly-plage lors de la venue du spectacle Camping le 30 juin avec Elizabeth Hölzle et Sébastien Chabane.

Une quarantaine de courageux, bravant la chaleur intense de cette journée, sont venus rire et s'émouvoir du texte de Fabienne Mounier.



Mme. Mot et M. Mot

La fête du village par Karinne Maguet

Karinne et Suzie viennent de quitter notre village pour habiter dans une maison bien à elles. C'est Karinne qui nous parle de la fête de Remilly qui a eu lieu le 25 août :

« La fête de Remilly ? Elle ne ressemble à aucune autre. Tu en as vu beaucoup, toi, des fêtes de village avec, en même temps, un lancer de bottes de paille et un tir à l'élastique horizontal ?! Sans parler de l'Hippo Glouton (même s'il y en a qui trichent... si, si, je le sais!), et toutes les autres attractions.



Les pizzas étaient divinement bonnes et bien garnies, les enfants ravis de leurs pépites et leurs cadeaux, les gens aux chapeaux rouges (les bénévoles ndlr) très beaux, et la bière de Mâlain toujours aussi bonne.

Même s'il y a eu moins de monde que l'an passé (foire à Blaisy et festival de Mâlain le même jour, chaleur excessive), c'est le moment idéal pour se retrouver juste avant la rentrée. Si bien que, j'avoue, j'ai plus papoté à la buvette que compté le nombre de tours de ficelle autour de la rosette... On y retrouve vraiment « l'esprit Remilly », avec autant de gens à l'installation qu'au

rangement, même les yeux dans le coton ! J'ai quand même quelques petits conseils pour l'an prochain, en tant qu'ancien membre du CA de la Chassignole :

1°) Il faut mettre Lili hors concours : il est trop fort, et a carrément raflé le tir à la carabine ET la rosette. Comment veux-tu que les autres soient motivés avec un champion pareil ?!

2°) Pour le karaoké, il faudrait penser à proposer du slam ou des chansons pas chantées, pour les gens comme moi... Encore une fois, comment je peux oser chanter après une performance comme celle de Kiki, ou des autres ?! Et puis, peut-être que des beaux costumes avec des paillettes et un vrai light show, ça pourrait aider...

3°) Pour la pêche à la ligne, je dis bravo, à refaire : remplacement de l'eau par de la sciure locale, ça c'est de la pêche écolo !



A bientôt Remilly, vous allez me manquer, mais je reviendrai... si vous voulez encore de moi ! »

Les rendez-vous de la Chassignole

Après ces deux beaux spectacles, une belle visite dijonnaise, une chouette fête du village, rendez-vous le 6 octobre pour une **randonnée** autour... des cabottes, avec Guy, un **atelier cuisine et pâtisseries orientales** avec Aïda le 15 décembre, **la traditionnelle galette** le 5 janvier, et **le repas traditionnel entre voisins** le 9 février...

Nous allons commencer à organiser l'événement que vous attendez tous : **les Carriolades !** Guettez votre boîte aux lettres et votre boîte mail pour plus de détails sur les événements Chassignole à venir, et n'hésitez pas à proposer un coup de main à l'association du village si vous avez un peu de temps !

De la culture autour de chez nous !

La culture, c'est ce qui nous permet de nous retrouver, de partager un moment, de réfléchir, de voir les choses autrement, de se détendre, d'apprendre, de rire ou de s'émouvoir...

Et il y a de quoi faire sur notre beau territoire !

La médiathèque de Sombernon organise tous les 1ers samedi du mois une ludothèque, prêt de jeux de sociétés (5€ à l'année)

Café-Poussette à Barbirey : un café pour les parents, grands-parents,... accompagnés de jeunes enfants le premier jeudi de chaque mois à 10h au café-restaurant Le FaimBien à Barbirey. Renseignements : 06 23 15 90 64 / labarbirotine@gmail.com

A Gissey-sur-Ouche : « La soupe à la sorcière » : un circuit ludique d'1h30 environ pour les explorateurs en herbe avec un livret-jeu de découverte à retirer à l'office du tourisme

Septembre :
du 19 septembre au 10 octobre à la bibliothèque de Gissey sur Ouche : Exposition « Canal de Bourgogne », animations enfants

Le 27 à 20h30 à l'église de Mâlain : concert de la chorale l'Echo de Veluze

Le 27 à 20h à Sombernon : cinéma UDMJC , « Je promets d'être sage »

Le 28 à Ancy à partir de 15h : Exposition et animations « Un village au fil de l'eau »

Le 29 à Agy : « dimanche familial récréatif » sur le sentier des cabotes, balade nature parents-enfants.

Le 29 à 15h30 à la salle des fêtes de Pont-de-Pany : Ciné Concert, 4films de Walt Disney accompagnés de 17 musiciens de la Vallée, par Scènes Occupations

Le 30 à 20h à Fleurey-sur-Ouche : cinéma « Je promets d'être sage »

Octobre :

Le 5 à Gissey-sur-Ouche : cinéma Roubaix, une lumière, à 20h30

du 5 octobre au 2 novembre à la bibliothèque de Ste Marie sur Ouche : exposition « Petits patrimoines de nos campagnes »

Le 6 au Jardin du Soleil à Agy : Choeurs de Vallée

Le 6 à Ste Marie sur Ouche : balades contée, « Chamanes : les traces de pas dans l'orage »

Le 9 à Sombernon : atelier de communication gestuelle pour les tout petits

Le 11 de 20h à 21h30 la salle des fêtes de Barbirey : Soirée Zumba - 10€ / 8€ adhérents

Le 11 à Sombernon : Cinéma La vie scolaire à 20h30

Le 12 de 10h30 à 12h à la bibliothèque d'Ancy : « Histoire d'eaux douces et d'eaux salées » pour les enfants de 2 à 7 ans

Les 12 et 13 à la bibliothèque de Ste Marie sur Ouche : Exposition « De la source à la chasse d'eau » suivie d'ateliers et de quizz pour découvrir le monde de l'eau.

Du 14 oct. au 17 nov. à la bibliothèque de Sombernon : expo « Canal de Bourgogne »

Le 16 à Mâlain : Cinéma Shaun le mouton à 15h

Le 18 octobre à la bibliothèque de Sombernon : Lecture-spectacle du livre Pêcheurs d'Islande de Pierre Loti avec la Compagnie des Mousquetexte - A partir de 10 ans

Le 19 : Festi'Valouche, et soirée concert arts et scènes

Le 19 à Gissey-sur-Ouche : Cinéma Shaun le Mouton à 17h

Le 25 à Sombernon : Cinéma Shaun le mouton à 15h et Fourmi à 20h30

Le 28 à Fleurey-sur-Ouche : Cinéma Shaun le Mouton à 15h et Fourmi à 20h

Novembre :

le 9 bibliothèque de Sombernon à 10 h 30 : « Histoire d'eaux douces et d'eaux salées »

Le 17 à Sombernon : Vide penderie/Vide coffre à jouet

du 19 au 29 novembre à Ancy : expo « Canal de Bourgogne »

Décembre :

Le 7 à la bibliothèque de Gissey-sur-Ouche : « Histoire d'eaux douces et d'eaux salées »

Le 7 à Mâlain : marché de Noël de 11h à 20h

Le 23 bibliothèque de Lantenay à 10h30 : « Histoire d'eaux douces et d'eaux salées »

Remilly en Montagne

Remilly en Montagne : d'où vient ce nom ? L'origine serait un nom gaulois « ROMILIACUM », que l'on peut traduire par : ROMILIA où ROMILIUS (nom d'une personne) et le suffixe ACUM (la localisation) Traduction « DOMAINE DE ROMILIUS » Ce nom se justifie par les nombreuses traces d'une occupation gauloise sur le finage.

Le chemin dit « des Romains », qui n'a jamais vu de soldats Romains, circulait de Châteauneuf à Malain à flanc de coteau en passant par « la barre », limite entre les territoires des peuplades EDUENS et LINGONS. À l'époque le territoire des Lingons couvrait la Haute-Marne, une partie de l'Yonne, l'Aube et la Côte d'Or avec Langres pour capitale et Dijon leur site religieux. Le territoire des Eduens couvrait le Morvan, Chalon, Macon, Nevers avec Bibracte et le mont Beuvray pour capitale. L'Ouche étant leur frontière naturelle. A proximité de ce chemin on a trouvé une hache plate et une épée « visibles au musée archéologique de Dijon, ainsi que des traces d'un habitat aux lieux dits : Pré de chêne et Carreau. La fouille d'un tumulus



Stèle funéraire

proche de la source de Tet a mis à jour des ossements humains et des objets en bronze. Autre trouvaille à l'Agelot : un plat à ofrandes provenant peut être d'un sanctuaire de crête, et au cœur du village une stèle funéraire lors de travaux de terrassement rue des Carmes.

Par la suite le nom évolue : en 1163 Rumileium, 1169 Rimille, 1216 Rimili, 1218 Remilleius en Aussois, 1258 Remille, 1277 Remilleium en Aussois, 1372 Remilley, XI^e siècle Remilleyum, 1527 Remiley, 1559 Remilly sous Sombernon et enfin Remilly en Montagne. Et en patois : on va Ermilley !



Marie - Thérèse

Marie-Thérèse Doret est une fille de Remilly. Elle nous raconte comment c'était, avant...

L'ENFANCE :

« Je suis née à Remilly, dans cette maison. Ma mère a dû passer deux jours à l'hôpital après l'accouchement, et c'est pour ça qu'elle n'a pas voulu avoir d'autre enfant. Je suis donc fille unique, et je peux dire que j'ai été une enfant gâtée !

A l'école, c'est Mlle Boileau qui m'a appris à lire. Elle était très gentille, elle habitait en haut, là où habite Pascale. On était une quinzaine : Marie-Louise Durupt (là où habitaient les Verstraeten avant), les filles Cornieau (Suzanne de mon âge, Bernadette et Françoise), les Magnière (ils avaient plein de garçons, six ou sept, les 3 derniers étaient à l'école avec moi, tous morts maintenant).

On jouait à la marelle, à la corde à sauter, à cache-cache... L'école donnait sur la route, mais il n'y avait que des chevaux qui passaient, pas de voiture ou de tracteurs !

J'avais 6 ans en 40, et je ne me rappelle pas bien des Allemands. Papa était parti à la guerre, alors maman et moi on était parties chez mes grands-parents à la Chaleur. Pourquoi, je ne pourrais pas vous dire ! Mais je me souviens les voir passer, ça oui. Je me souviens qu'on disait à mon cousin qui avait 3 ans de ne pas prendre les bonbons que les Allemands pouvaient donner, parce qu'ils étaient empoisonnés... Vous savez, on disait n'importe quoi ! Non, à part des bricoles, je ne me souviens pas. Mon père, Gaston, lui il en parlait, des Allemands à Remilly.

L'ADOLESCENCE :

L'ADOLESCENCE :

A 12 ans, je suis allée à Ste Ursule, à Dijon, une école de sœurs, avec jupe bleu marine et chemisier blanc. On n'était pas mélangés, il ne fallait pas trop regarder les garçons ! Ma maman avait été en pensionnat à Ste Marie, alors elle voulait envoyer sa fille aussi dans ce genre d'établissement religieux. On avait un petit peu de messe, mais pas trop quand même. Je rentrais tous les soirs dormir chez une tante célibataire qui habitait Dijon, jusqu'en 3ème.



Je revenais tous les weekends chez mes parents, alors ça allait. Même si je passais la semaine à Dijon, je retrouvais bien les enfants du village : Monique Vallot (la mère d'Hervé et Christian Carnot, cousins d'Yvon Cornieau), les filles Doret, les Magnière, les Cornieau, Jeannine Plumecoq qui avait mon âge, le Mimile aussi. On ne s'aventurerait pas trop aux alentours. Même si elles étaient plus âgées que moi, j'allais quand même bien vers les filles Doret, sauf quand leur grand frère Michel était là : il me faisait peur ! Il était surtout très taquin... il amenait des pouAINS, il voulait me mettre dessus et me disait « quand tu seras grande, tu te marieras avec moi », et moi je lui répondais « oh ben non, tu es bien trop méchant ! ». Voyez, comme quoi on change ! Quand on a commencé à se fréquenter, j'avais 20 ans, et il ne me faisait plus peur du tout !

A la naissance de sa deuxième sœur, Michel avait été envoyé chez ses grands-parents et sa tante célibataire à Agey, c'était comme ça à l'époque. Il faut dire que Simone a toujours été de santé fragile (à l'époque, les couveuses n'existaient pas), ce qui fait que mon mari se sentait plus chez lui à Agey qu'à Remilly. Là-bas, il était le roi !

A un moment, ses parents ont voulu le récupérer, mais les grands-parents s'y sont opposés, c'était comme ça. Moi en tout cas, mes petiots, je ne voulais pas les donner !

Ma grand-mère, c'était la Tante Gore, Angélique, dont Marie-Jeanne vous a parlé dans la Si-rène (n°61).

La maman de Michel était une Galmand. Chez Corniaud, chez Derepas, chez Laborey, c'était tous des Galmand. Ils avaient tous la même origine, et ils étaient très soudés.

Mes parents avaient une voiture, et tous les dimanche, on allait à

la Chaleur chez les grands-parents. Alors une fois, je voulais me baigner avec les copines et mes parents n'avaient pas voulu que j'y aille, j'étais vexée ! C'est vrai que c'est pas rigolo de passer tous ses dimanches avec ses parents chez les grands-parents !

Mes autres grands-parents habitaient ici, dans la maison juste collée, pour ainsi dire. C'est vrai que toutes les générations habitaient pas loin, il n'y avait pas de problème de garde des petits, et les jeunes s'occupaient des vieux... Aujourd'hui les vieux vont dans les maisons de retraite. C'est vrai que c'est pas mal, mais bon, c'est pas trop motivant de voir tous ces gens pas trop bien...

LA VIE A LA FERME

Vers 1950, mes parents ont acheté une trayeuse. Si bien que je n'ai jamais trait une vache à la main, je ne sais pas le faire ! A Remilly, tout le monde avait des vaches, les gens vivaient de ça. Notre lait était mis dans des bidons, puis stocké dans un tank à lait, là où habite la pharmacienne maintenant. Tout le monde descendait son lait là-bas, avec la petite Choillot, et c'était Pierre Cornieau, le papa d'Yvon, qui mesurait ce que chacun apportait. Il descendait peut-être bien 60 vaches tous les jours dans le pays : je vous promets que la rue était goudronnée ! Pensez ! 60 ! Ça commençait depuis chez Husson qui avaient quelques vaches, chez Laboret, puis les deux fermes Derepas, chez Cornieau en face, chez nous, (avec une quinzaine de vaches à lait et quelques jeunes), puis chez Jaxon... Tout le monde emmenait les vaches au pré, et ça faisait que le pays était vivant ! Les hommes emmenaient les chevaux le soir, ça aussi ça faisait de l'animation. Ça faisait des petites causettes, ça bougeait, tandis qu'aujourd'hui, c'est plus pareil... parfois on se promène, on ne voit pas un chat ! Enfin, ça dépend des heures, aussi... et puis c'est sûr que quand on passe en voiture, on ne peut pas créer de lien, il faut se promener à pied pour ça !

En même temps que la trayeuse, ils avaient acheté une griffe, pour décharger le foin en vrac, comme une fourche qui se serrait. Ils mettaient la remorque sur le bord de la route (c'était des remorques à chevaux, bien moins grosses que celles d'aujourd'hui), dans la grosse ouverture dans le mur, là, ils tiraient ça tout le long, hop, dans tous les fenils, ça allait bien. C'était un travail difficile, mais avec la griffe, il était heureux mon papa !

LE CREUX DES FEMMES

Je ne me rappelle pas d'avoir vu laver le

linge dans les lavoirs, mais il y a un endroit, au-dessus de chez le Lili qui s'appelle le Creux des femmes. Si ça trouve, c'était là qu'elles lavaient le linge... Et derrière le jardin du Vonvon, il y a le Creux des chevaux, c'est probablement là qu'on amenait boire les chevaux, pour quand même pas les faire boire au même endroit qu'on lavait le linge.

Je me souviens de tourner la manivelle de la fontaine pour avoir de l'eau, qu'on appelait « en Landerne ».

Il y avait un alambic, tenu par les Jubert (qui habitaient chez Bussière aujourd'hui), situé en bas du village. A ce moment-là, tout le monde



avait son petit bout de vigne, et avec le restant, on faisait de l'eau de vie.

Après la 3ème, j'ai fait l'école ménagère, même si je n'étais pas trop passionnée par tout ça, la couture et la cuisine ! Et je suis rentrée à Remilly à 17 ans, parce que je ne voyais que ça, vous voyez bien, mon pays, ma famille...

Vous savez, à ce moment-là, les jeunes restaient souvent chez leurs parents. On ne se préparait pas vraiment à un métier, encore moins les filles, qui attendaient de se marier pour partir. Les femmes dépendaient complètement de leur mari, tandis que maintenant, la femme est libérée. C'est vrai qu'avant, elle était trop soumise à son mari, et dès qu'il y avait des enfants, quoiqu'il arrive, il fallait rester. Tandis que maintenant tout le monde peut avoir un métier, et ce n'est pas plus mal ! »

Merci Marie-Thérèse pour ce bon moment passé en votre compagnie !

Et cabottttt

Et cabottttt, ça s'écrit avec un ou deux t ?

Il paraît que les deux justement...

Parfait, pour une fois on est sûr de n'pas s'tromper !

Et ce serait le féminin de cabot ?

La contraction de cabane à bottes ?



Si l'on s'accorde sur l'idée d'un abri de fortune pour quelqu'un portant une paire de bottes et cherchant refuge pour cause d'intempérie, de pause, de chasse ou de fatigue, et bien ça a du sens. Et un chien l'accompagnait peut-être, mais là on s'éloigne !

L'étymologie nous révèle une image : le mot vient de cap = tête en latin, et du suffixe otte qui dans ce cas construit le diminutif signifiant « grosse tête ». Ainsi cette cabane de pierre ressemblait-elle à une grosse tête, sans connotation vérifiée... Il s'agit originellement d'une référence visuelle indiquant la modestie de ladite construction, puisqu'au départ elle ne consistait que d'une forme circulaire très sobre avec une ouverture devant et en bas, d'où la comparaison avec une tête ! Et qui servait bien à



s'abriter mais aussi à stocker des outils et de la nourriture entre autres.

Qui les construisait ? Une variété impressionnante de travailleurs, dont les paysans, manœuvriers, bergers, carriers, laviers, cantonniers, vignerons... et puis des braconniers s'en servaient comme planques à fusils...

Quand ont-elles été édifiées ? Entre 1800 et 1930, date à laquelle le phylloxera fit les ravages que l'on sait dans les vignes qui recouvraient une grande partie des territoires. Cette période correspond à l'essor du monde agricole : pas de forêts à cette époque, les coteaux furent donc investis par les cultures et l'élevage. C'est le début de la mécanisation.



Où étaient-elles installées ? De préférence sur des terrains caillouteux, pour des raisons évidentes. Mais les pierres étaient aussi prises sur les murgers, ces murs bas en pierre sèche qui délimitaient les terrains, et servaient de coupe-vent, de retenues de terre ou de drainage pour la création des « climats ». Souvenons-nous que les communes d'Agey et Remilly étaient reliées non pas par des bois mais par des vignobles ! Les cabottes et les murgers sont les vestiges de l'extension de la vigne au XIXème siècle, avant que les maladies n'entraînent sa disparition d'une part et l'apparition des forêts d'autre part, là où nombre de ces constructions furent découvertes par la suite.



Comment étaient-elles construites ? Plus ou moins d'après des techniques intuitives, héritages conscients ou non de sociétés ancestrales qui bâtissaient des édifices selon des logiques climatiques et typologiques notamment. Sans oublier que leur réalisation dépendait aussi beaucoup des pierres disponibles à l'endroit et sur le moment. Elles respectaient toutefois les clés traditionnelles, les encorbellements et les techniques de la charpente en bois pour certaines. Lieux de passage pendant les journées de travail, leur conception était dans l'ensemble peu élaborée, même si des exemples de cabottes plus sophistiquées ont été trouvés. A l'occasion d'une balade, leurs formes diverses surprennent, charment, amusent et intriguent. A l'intérieur, une niche pour la nourriture, peut-être un banc de pierre rudimentaire, et quelques pierres mobiles pouvant éventuellement révéler des objets variés et peu recommandables. Les ouvertures étaient faites de l'est au sud, contre les vents dominants. Il n'est pas rare de voir ces mini maisons étroitement liées à des arbres protecteurs, et l'on pressent ou imagine une grande complicité entre les deux. Parfois les feux qui cuisent et réchauffent avaient justifié une ouverture dans le toit. Lorsque les gens commencèrent à être motorisés, on cessa de construire des cabottes puisqu'on rentra à la maison plus facilement. . .

Pourquoi les reconstruire ? Par envie et instinct, celui de préserver voire sauver la petite architecture vernaculaire. L'on revient alors aux lianes du temps qui finissent par ense-

velir, et c'est bien triste. Bachelard a écrit « Quand la tristesse frappera les pierres, tout l'univers deviendra muet ». Faire revivre ces témoins de passages humains, c'est aussi agrémente les chemins de promenade qui s'en trouvent valorisés, c'est donner envie d'y faire une pause, et c'est ressentir la force de l'imaginaire intemporel associé à la cabane. Les enfants adorent en construire, ils mettent toute leur énergie à créer un petit refuge bien à eux. Les parents adorent aider leurs enfants à les construire et s'en voient parfois chassés ! C'est probablement un besoin autant qu'un plaisir car la cabane est un lieu intime où la solitude est synonyme de cachette privée, de paix et de rêverie. C'est pourquoi on a tellement envie de la retrouver et de s'y blottir. . .



Belin a retapé une bonne quarantaine de cabottes dans le secteur d'Agey et Remilly, vous en avez d'ailleurs aperçu ou visité quelques-unes lors de vos promenades, et même en voiture ! Il a pris les pierres sur place, ou bien chez des privés ravis de s'en défaire et de participer indirectement à l'aventure ! Il a incliné magnifiquement des lignes de pierres qui s'étaient éboulées, il a redessiné des formes en respectant celles du passé, il a reposé des toits sur de pauvres murs exposés à tous les risques, il a redonné des identités à ces abris oubliés. Apprécier son travail de promeneur-bâtitteur est très simple : il suffit de se préparer un bon casse-croûte et d'aller se promener avec les yeux et le cœur grand ouverts.

Belin et le chemin

L'Belin d'Agey, vous connaissez ?

Il passe souvent en courant dans les rues de Remilly. Sa première cabotte, il l'a remontée avec son copain Charlie, en 1971. C'est lui qui a organisé la superbe exposition à la ferme de Bel Air, et la rando cabotte le 26 juin dernier. Il aime la course, la marche, passer du temps dans la nature, créer des lieux de toutes sortes... et les gens...

Tout a commencé d'une idée de la mairie d'Agey, qui voulait poser une cabotte sur le paquis. Belin a proposé de la réaliser, ce qui a évité une dépense de 12000€, tout de même !

Mais quelque chose le chiffonnait : une cabotte, ça servait à abriter le berger, le vigneron pris par la nuit ou le mauvais temps, et qui ne pouvait justement pas rentrer chez lui. Alors, qu'est-ce qu'elle faisait là, cette cabotte, en plein cœur du village ? Il fallait lui trouver une vraie fonction, à cette petite nouvelle : elle allait devenir le point de départ du fameux chemin des cabottes, que de nombreux marcheurs empruntent tous les weekends depuis 2017.

Ce chemin fédère toutes les générations. C'est un chemin de partage, où tout le monde est le bienvenu.



Une chasse au trésor va y avoir lieu bientôt, ça le rend heureux !

Entre 2005 et 2010, Henri Dufour avait déjà répertorié une trentaine de cabottes sur le Mont Feulson dans trois fascicules d'Agey et Ses Environs, et a aidé Belin dans son projet de Chemin des cabottes. Et puis grâce à sa compagne, ses amis, ses voisins, Belin a pu retaper et créer des dizaines de cabottes. Il a récupéré des pierres partout, et se souvient de Serge Derepas prélevant, à la griffe de tracteur, des laves de Beaumotte du tas de gravas destiné à la stabul de Romain, pour lui confier... Alors ça n'a pas coûté un sou... mais beaucoup de temps, sur deux ans !

Des gens lui ont raconté des histoires autour des cabottes, Jean-Marie Maujean et Fabrice Coste en ont écrit, et Jessica Vuillaume les a photographiées. Vous les avez sûrement vues dans l'expo à la ferme du Bel Air, à côté des magnifiques portraits-photos d'Henri Dufour ou Jean-Pierre Ducamin. Belle aventure aussi que cette exposition ! Elle est rangée dans des cartons, mais quelques photos ressortent de temps en temps, pour le Trail des Cabottes en juillet à St Victor par exemple (qu'il organise chaque année avec Karine et d'autres), ou bien à l'Ecluse de la Charme l'été prochain peut-être...

Belin continue à retaper les cabottes (il s'est même cassé le dos juste avant les vacances !), et puis il entretient le chemin, les autres aussi, ceux qu'il trouve beaux et qui disparaissent... Il ne faut pas les faire trop larges, mais juste assez dégagés pour se promener tranquillement...

Certaines cabottes se trouvent forcément sur des parcelles privées, alors il part du principe que ceux qui n'en veulent pas lui disent, et alors il dévie le chemin.

Le chemin des cabottes, c'est aussi une preuve de résistance à la norme, un hommage au système D, sans question d'argent ou de récupération politique, et ça fait du bien.

La devise de Belin ? « On fait d'abord, et après, on verra ! »

Mairie de Remilly-en-Montagne

Horaires d'ouverture : mardi de 08h30 à 12h00 et vendredi de 14h00 à 17h00 - Tel. : 03.80.23.63.84
 e-mail : mairie.remilly-en-montagne@wanadoo.fr
<http://www.ouche-montagne.fr/33-collectivites-1-territoire/remilly-en-montagne/Mairie>
 Secrétaire de Mairie : Virginie Hostelart

Déchetteries

Secrétariat service déchets : 03.80.33.98.04 / Email : environnement@ouche-montagne.fr

Textiles, Linge, Chaussures :

Pensez à enfermer vos textiles dans des sacs plastiques pour les protéger de l'humidité.
 Attachez vos chaussures entre elles : les paires seront ainsi reconstituées plus facilement.

Cartouches d'encre :

Des bacs bleus pour le recyclage des cartouches à jet d'encre ou à laser sont à votre disposition.

Capsules Nespresso® :

La collecte est désormais possible grâce aux bacs bruns collecteurs, placés dans les 4 déchetteries.
 Attention, seules les capsules Nespresso® en aluminium sont concernées.

	Gissey	Lantenay	Sombernon	Velars
Lundi		9h-12	14h-17h*	
Mardi	14h17h*			9h-12h
Mercredi		9h-12h/14h-17h*	14h-17h*	
Jeudi	9h-12h			14h-17h*
Vendredi		9h-12h	14h-17h*	9h-12h
Samedi	9h-12h/14h-17h*	9h-12h/14h-17h*	9h-12h/14h-17h*	9h-12h/14h-17h*

* Fermeture à 18h en horaire d'été du 1er avril au 27 octobre

Besoin d'un coup de main ? Service Auxois Sud

Renseignements et inscriptions : SAS, 6 rue René Laforge 21230 Arnay Le Duc, tel : 03.80.90.09.85

Le boulanger qui passe

Vers 7h00, du mardi au samedi, le boulanger de La Bussière-sur-Ouche passe à Remilly.
 Le principe est simple : on laisse son sac à pain devant chez soi (ou à un point stratégique permettant à plusieurs voisins de déposer leur sac), et le boulanger le remplit de la commande qu'on a passée la veille.
 Pour plus d'informations, appelez la boulangerie L'Ouchotte au 03 80 49 01 62.

Bibliothèques**Gissey :**

Place Auguste Drouot, tel 03.80.49.01.43
 e-mail : bibliothequegissey.cco@wanadoo.fr
 Site internet : www.ouche-montagne.fr
 Mercredi de 16h30 à 18h30
 Samedi de 10h00 à 12h00

Sombernon :

Place Bénigne Fournier, tel 03.80.41.37.72
 e-mail : biblio.sombernon@orange.fr
 Mercredi de 15h00 à 18h00
 Vendredi de 16h00 à 19h00
 Samedi de 10h00 à 12h00

Transports en commun

Horaires TRANSCO disponibles en Mairie ou sur : www.cotedor.fr

Horaires SNCF Dijon - Mâlain :

du lundi au vendredi : 06h00, 07h42, 12h19, 16h31, 17h41, 18h43, 19h44
 Samedi : 07h42, 11h38, 17h41, 18h42 / Dimanche : 12h42, 17h41, 19h44

Horaires SNCF Mâlain - Dijon :

du lundi au vendredi : 06h00, 07h00, 07h40, 13h07, 17h00, 18h00, 19h05
 Samedi : 07h00, 13h07, 18h00, 19h05 / Dimanche : 12h00, 17h00, 18h00

Horaires des bureaux de poste :

Sombernon : 9h à 12h et 14h à 17h. Fermé le jeudi et samedi après-midi.

Pont de Pany : 8h à 12h les mardi et vendredi, 15h à 19h le mercredi.

Météo-France

Informations des situations à risque au niveau météo.

N° départemental de Météo-France : 08.99.71.02.21 ou n° court : 3250 (2,99 € / appel + prix appel)

Internet : <http://www.meteofrance.com/previsions-meteo-france/cote-dor/21>

Transport des personnes âgées vers Sombernon et retour :

Renseignements CCOM tel. : 03.80.49.77.43

Assistance sociale

Christophe Bizouard : permanences sur rendez-vous. Vous pouvez le contacter au 03.80.55.12.80

Urgences

SAMU 15, Pompiers 18, Gendarmerie 03.80.33.42.10

Gardes des pharmacies du secteur «à volets fermés»

Début et fin de garde le vendredi à 9h00

Début de garde	Pharmacies	Lieu	Téléphone
Vendredi 27 septembre 2019	de Sombernon	Sombernon	03 80 33 46 14
Vendredi 4 octobre 2019	Vauban	Saulieu	03 80 64 10 05
Vendredi 11 octobre 2019	Bouteiller	Rouvray	03 80 64 71 96
Vendredi 18 octobre 2019	de l'Auxois	Pouilly en Auxois	03 80 90 80 77
Vendredi 25 octobre 2019	Erkens/Beurton	Saulieu	03 80 64 00 78
Vendredi 1 novembre 2019	Massot	Pouilly en Auxois	03 80 90 82 80
Vendredi 8 novembre 2019	de Pont de Pany des Louères	Pont de Pany La Roche en Brénil	03 80 23 62 61 03 80 64 76 57
Vendredi 15 novembre 2019	Mathiot	Vitteaux	03 80 49 60 48
Vendredi 22 novembre 2019	Hemmer Lest	Arnay le Duc	03 80 90 19 10
Vendredi 29 novembre 2019	de Fleurey	Fleurey sur Ouche	03 80 33 63 19
Vendredi 6 décembre 2019	Bertrand	Liernais	03 80 84 41 51
Vendredi 13 décembre 2019	de la Tour	Arnay le Duc	03 80 90 13 96
Vendredi 20 décembre 2019	du Serien	Précy sous Thyl	03 80 64 54 24
Vendredi 27 décembre 2019	des Cordiers	Bligny sur Ouche	03 80 20 14 93
Vendredi 3 janvier 2020	de Sombernon	Sombernon	03 80 33 46 14
Vendredi 10 janvier 2020	Vauban	Saulieu	03 80 64 10 05
Vendredi 17 janvier 2020	Bouteiller	Rouvray	03 80 64 71 96
Vendredi 24 janvier 2020	de l'Auxois	Pouilly en Auxois	03 80 90 80 77